



Principes directeurs de l'éducation sur le cannabis

La Série de références pour une
éducation sensée sur le cannabis



zero

100%
carbon neutral
carbone neutre

by/par Hemlock Printers
www.hemlock.com/zero



www.pensersensee.org
[@get_sensible](https://twitter.com/get_sensible)

PENSER
SENSÉ·E

Rien sur nous, sans nous.

Cette série est dédiée aux jeunes qui consomment des drogues et aux personnes qui veulent les soutenir.



Étudiant.es canadiennes pour les politiques éclairées sur les substances psychoactives (ÉCPÉSP) est un réseau de jeunes et d'étudiant.es préoccupé.es par les impacts négatifs de nos politiques sur les drogues au niveau des individus et des communautés. Nous considérons que la consommation de drogue est un enjeu de santé et de droits de la personne plutôt qu'un enjeu judiciaire. Nous revendiquons des approches basées sur les données probantes afin de réduire et de prévenir les méfaits associés à la consommation de drogue et à sa criminalisation.

Préparé par

JENNA VALLERIANI, *PhD*
Conseillère stratégique, ÉCPÉSP

NAZLEE MAGHSOUDI, *MGA*
Conseillère stratégique, ÉCPÉSP

STEPHANIE LAKE, *PhD*
Conseillère stratégique, ÉCPÉSP

MARLENA NGUYEN-DANG, *HBA*

MICHELLE ST. PIERRE, *MA*

JILL ROBINSON, *BA*
Conseil d'administration,
section Okanagan de l'ÉCPÉSP

DESSY PAVLOVA, *BA*
Conseillère stratégique, ÉCPÉSP

LINDSAY LO, *BSc. (Hons)*

L'ÉCPÉSP souhaite remercier **Alex Bestos** et **Taylor Fleming** pour leur aide à l'édition, **Heather McGregor** pour la conception initiale en plus de toute la famille de l'ÉCPÉSP, particulièrement **Sean Bristowe, Heath D'Alessio, Hasham Kamran, Kiah Ellis-Duraty, Kira London-Nadeau, Milo Stordahl, Laura M. Bernal**, et **Brian Jiang** pour leur travail dans la mise à jour de cette référence.

Merci à nos jeunes traductrices et traducteurs: **Laura M. Bernal** (français et espagnol), **Tejeswin (Jovey) Sharma** (pendjabi), **Coco Wang** (mandarin) ; et **JR Language Translation Services, Inc.** pour la traduction de cette référence. Nous tenons également à remercier **Canopy Growth Corporation** pour son soutien initial grâce à une subvention sans restriction aux *Étudiant.es canadien.nes pour les politiques éclairées sur les substances psychoactives* en 2017.

Remerciements

L'ÉCPÉSP tient à remercier son équipe externe de création de contenu destiné aux jeunes pour son temps, ses rétroactions et son soutien dans l'examen et la révision de cette référence ; cette équipe comprend:

- FLORENCE CHAN
- KIRA LONDON-NADEAU
- MAX MONAHAN-ELLISON

De plus, L'ÉCPÉSP souhaite remercier les personnes suivantes pour les rétroactions et les commentaires qu'elles ont fournis par rapport au contenu:

- DR. DAN WERB
Centre on Drug Policy Evaluation
- DR. REBECCA HAINES-SAAH
Professeure adjointe, département des sciences de la santé communautaire, École de médecine Cumming de l'Université de Calgary
- ANNA MCKIERNAN et KATIE FLEMING
Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances
- PATRICIA SCOTT-JEOFFROY
Conseillère en éducation, Parent Action on Drugs
- CATHY MASER,
Infirmière praticienne, division de la médecine des adolescents, The Hospital for Sick Children
- JANE MCCARTHY and JOANNE BROWN
Parent Action on Drugs
- ALEXZANDER SAMUELSSON



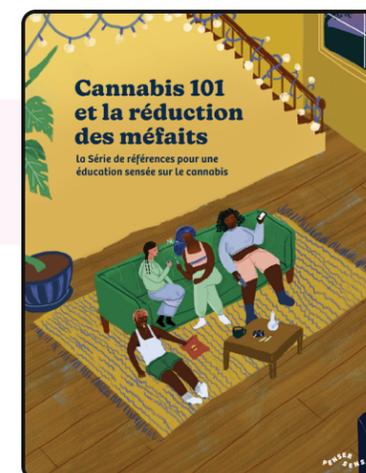
AVANT-PROPOS

Cette ressource est divisée en **trois livrets distincts**. Le contenu est inspiré de la **Référence pour une éducation sensée à propos du cannabis** de l'ÉCPESP, publiée en 2018, afin d'encourager les professionnels de l'éducation, les parents et les adultes à entamer des conversations informées avec les jeunes de leur entourage. En reconnaissant que *la légalisation du cannabis est un processus et non un événement fixe*, il est important de noter que ce livret a été **publié en 2022**; la Loi sur le cannabis et d'autres lois connexes sont *susceptibles d'être modifiées*. Nous vous encourageons de rester à l'affût des changements et des mises à jour en lien avec la *Loi sur le cannabis* ainsi qu'avec les *réglementations locales encadrant le cannabis* près de chez vous.

Le premier livret met l'accent sur **les principes directeurs** de l'ÉCPESP qui fournissent un cadre de **concepts clés + de valeurs** sur lesquels miser lors du développement de **programmes éducatifs sur le cannabis ciblant les jeunes**. Les principes énoncés visent à *guider* les prises de décisions liées à l'éducation sur le cannabis et les pratiques de discussions *plutôt que* d'agir à titre d'instructions détaillées ou de plan d'action pour la mise en pratique de programmes d'éducation sur les drogues. Les principes directeurs soulignent un large éventail de concepts qui, collectivement, peuvent **guider la conception et la mise en place** de programmes éducatifs pour les jeunes.

En reconnaissant la diversité des jeunes personnes, ses principes peuvent être **adaptés et appliqués de différentes façons** afin de mieux servir divers contextes. Bien que les principes suivants *ne soient pas* énumérés par ordre d'importance, ils se **renforcent mutuellement, se chevauchent dans certains cas et reflètent l'état actuel de la recherche** en matière de promotion de *la santé, du bien-être et des connaissances sur le cannabis* chez les jeunes.

Nous vous encourageons également à consulter les deux autres livrets de cette série:



Selon l'enquête nationale sur le cannabis, **avant** la légalisation 19,8% des jeunes âgés entre 15 et 17 ans consommait le cannabis, tandis que l'estimation **post-légalisation** correspondante de la publication du troisième trimestre de l'ENC (2019) était de 10,4%.



Bien qu'il soit encore trop tôt pour faire des observations concrètes sur l'impact de la légalisation sur la consommation des jeunes, il est notable que la consommation rapportée a diminué dans la première année suivant la légalisation. Par contre, les estimations qui capturent un plus grand échantillon de jeunes âgés entre 15 et 25 ans suggèrent toujours un taux de consommation de 2 à 3 fois plus élevé que pour les adultes âgés de plus de 25 ans. Puisque le cannabis était la drogue illicite la plus populaire chez les jeunes Canadiens, et étant donné que le Canada a pris la décision de légaliser + de réguler le marché du cannabis récréatif, le développement continu d'outils pour parfaire l'éducation des jeunes au sujet du cannabis est d'une importance cruciale. La légalisation du cannabis au Canada est l'opportunité de revoir notre approche vis-à-vis l'éducation des jeunes au sujet du cannabis.

En septembre 2016, l'ÉCPÉSP a tenu une **table ronde jeunesse** sur la légalisation et la réglementation du cannabis intitulée « **Youth Speak: Cannabis Policy in the 21st Century** »

Cette table ronde de l'ÉCPÉSP, à laquelle ont assisté divers jeunes de Toronto, a rassemblé des données afin de créer un exposé axé sur les jeunes pour le **Groupe de travail sur la légalisation et la réglementation de la marijuana**. Un consensus est apparu chez les jeunes participants ; en effet, il y a un manque d'outils éducatifs fondés sur des preuves tant à l'école qu'à la maison, dans leur famille, leur communauté et en ligne. Les jeunes ont souligné la nécessité d'une éducation priorisant le développement des « **connaissances sur le cannabis** » des jeunes, y compris des évaluations de risque fondées sur des preuves et des principes de réduction des méfaits. Les « connaissances sur le cannabis » désignent les connaissances et compétences requises pour effectuer des choix éclairés à propos de l'usage de cannabis.

Introduction

En concordance avec le mandat de l'ÉCPÉSP de **soutenir l'éducation sur les drogues**, et en soutien aux consultations de la jeunesse canadienne concernant la légalisation du cannabis, cette référence répond aux demandes de développement d'outils éducatifs réalistes et fondés sur des preuves destinés aux jeunes. Cette ressource, créée tant pour les éducateurs que pour les parents, vise à soutenir les adultes à mener des **conversations informées et exemptes de jugement** à propos du cannabis auprès des jeunes.



Les jeunes ont décrit le besoin d'avoir des conversations et une éducation commençant plus tôt, et contenant du contenu approprié selon l'âge. Ils ont également souligné l'importance de créer du contenu **incluant l'avis de jeunes**, y compris celui de jeunes consommateurs. Cette référence, s'appuyant sur les données de la table ronde, a été créée comme une première étape vers l'éducation sensée des jeunes au sujet du cannabis.

À travers cette série de références, le terme « **jeune** » est utilisé, sauf indication contraire, pour désigner les personnes âgées de 14 à 25 ans. En général, les buts principaux de l'éducation sur les drogues sont de fournir des **informations précises**, de **sensibiliser les jeunes aux ressources**, de **développer les aptitudes en prise de décision** et les **connaissances en santé**, de **réduire les risques** de consommation et de soutenir le **développement des compétences en matière de risques** chez les individus. Toutefois, cette référence excède ces mandats.

Bien qu'il n'y ait **aucune approche miracle** pour **parler du cannabis avec les jeunes**, cette référence offre des **principes directeurs**, ainsi qu'un **programme pour l'éducation des jeunes au sujet du cannabis**.

Cette référence a été élaborée en collaboration avec le conseil d'administration de l'ÉCPÉSP, les chapitres nationaux et une équipe de révision du contenu jeunesse afin d'assurer une harmonisation avec les préoccupations des jeunes. Les auteurs ont puisé dans la littérature scientifique, ainsi que dans les ressources pertinentes de la communauté des politiques en matière de drogues : le programme « **Just say know** » des *Students for Sensible Drug Policy*, la série « **Clearing the smoke** » du *Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances*, les **Directives canadiennes d'usage de cannabis à faible risque** de l'*Initiative canadienne de recherche sur l'abus de substances (ICRAS)*, *HereToHelp BC* + plus encore.

De plus, l'ÉCPÉSP a présenté des ateliers à travers le Canada pour parler avec **divers groupes de jeunes** et de **personnes qui travaillent auprès des jeunes** sur cette référence, son message, ses principes et sa portée. Nous avons aussi présenté notre travail à un **large éventail de parties prenantes clés**, incluant le

gouvernement fédéral, le *Sénat du Canada* et dans le cadre d'un événement parallèle aux côtés de d'autres groupes de jeunes devant la *Commission des stupéfiants des Nations Unies*.



Dans cette dernière édition du guide de référence, nous avons mis à jour la **littérature scientifique** et les **meilleures pratiques** suite à la publication initiale de la référence en 2018.

Nous avons intégré les commentaires reçus dans le cadre de nos **ateliers avec les jeunes** et les personnes qui travaillent avec eux et nous sommes ravis de continuer à développer ce travail dans le but de faire la promotion d'échanges **sensés et basés sur les données probantes**.

Après plus de quatre ans depuis la légalisation, les efforts d'éducation doivent **continuellement être actualisés** pour non seulement répondre aux besoins d'une **population diverse de jeunes** vivant avec cette **nouvelle réalité**, mais pour aussi suivre **l'évolution rapide** des tendances en matière de réglementation et de recherche.

L'ÉCPESP est un *fier récipiendaire* d'une subvention du **Programme sur l'usage et les dépendances aux substances** du gouvernement fédéral qui fournira du financement pour les deux années à venir afin de pousser encore plus loin **l'éducation sensée des jeunes au sujet du cannabis**. Ce financement nous permettra de faciliter un **dialogue national** sur le cannabis avec des jeunes âgés entre 17 et 25 ans de façon *présentielle* et *virtuelle* tout en incluant des pair.es pour s'assurer de la *centralité* et de la *mise en valeur* des **perspectives + des approches des jeunes**. Nous travaillons aussi à augmenter la portée et la distribution de ses livrets et de la référence. La référence complète, qui est *disponible en ligne* sur pensorsensee.org, peut être téléchargée **en français, en anglais, en espagnol, en chinois simplifié et en pendjabi**. La série de livrets est également disponible en version imprimée, tu peux les commander en ligne sur www.pensorsensee.org/obtenir-la-referance/

Nous savons qu'il n'existe *aucun modèle* unique d'éducation au sujet du cannabis et qu'il faut **tenir compte du contexte**. Même si une approche particulière est considérée comme *exemplaire* dans un contexte, elle devrait toujours **être adaptée** aux *situations locales*, plutôt qu'être simplement reproduite. À ce titre, cette référence reste **un point de départ** à l'*élaboration* d'approches éducatives **flexibles** et offrira un **aperçu** de la *mise en œuvre* possible de l'éducation au sujet du cannabis, ainsi que des façons de *raffiner* et d'*améliorer* les approches.

ÉDUCATION sensée au sujet du CANNABIS

Liuret 1 - Principes directeurs de l'éducation

Table des matières

Remerciements	page 2
Avant-propos	page 4
Introduction	page 5
Principes directeurs de l'éducation	page 9
Section 1 Éducation fondée sur des informations factuelles	page 10
Section 2 Dialogue ouvert et non moralisateur basé sur des approches interactives	page 12
Section 3 Inclusion significative	page 15
Section 4 Présentation par un animateur qualifié ou par les pairs	page 17
Section 5 Commencer l'éducation tôt, avec du contenu approprié selon l'âge des jeunes	page 20
Section 6 Soutien aux parents pour des conversations ouvertes et appropriées selon l'âge	page 23
Section 7 Inclusion de la réduction des méfaits	page 25
Section 8 Éducation adaptée au contexte spécifique	page 28
Section 9 Formation continue offerte aux jeunes	page 29
Section 10 Attention portée au chevauchement des questions relatives au racisme, à la justice sociale et à la stigmatisation	page 30
Conclusion	page 32

LIVRET 1

Principes directeurs de l'éducation

Les dix principes directeurs suivants sont destinés à fournir un *cadre de concepts* et de *valeurs fondamentaux* visant à soutenir le **développement** de l'éducation des jeunes au sujet du cannabis. Ils sont également destinés à **guider les décisions** reliées aux pratiques de conversation et d'éducation au sujet du cannabis *plutôt que* d'agir à titre d'instructions ou de plan d'action pour la mise en œuvre d'un **programme d'éducation sur les drogues**. Les principes directeurs font ressortir un large **ensemble de concepts** qui, collectivement, peuvent *guider* la conception et la mise en œuvre de **l'éducation des jeunes au sujet du cannabis**.

Compte tenu de la *diversité des jeunes*, ces principes peuvent être adaptés et mis en œuvre de **différentes manières** qui serviront au mieux le **contexte donné**. Bien que les principes suivants *ne soient pas* répertoriés par ordre d'importance, ils se **renforcent mutuellement**, se **chevauchent** dans certains cas et *reflètent l'état actuel* de la recherche dans la promotion des **connaissances sur le cannabis, la santé et le bien-être** chez les jeunes.

PRINCIPES DIRECTEURS

1. Favoriser une approche éducative fondée sur des **informations factuelles**
2. Encourager un dialogue **ouvert et non moralisateur** basé sur des approches interactives
3. Incorporer le concept d'inclusion **significative**
4. Encourager la présentation de contenu informatif venant d'un **animateur** ou des **pairs qualifiés**
5. Commencer **l'éducation tôt**, avec du *contenu approprié à l'âge* des jeunes
6. Soutenir une **communication parent-enfant ouverte** et appropriée selon l'âge
7. Inclure la **réduction des méfaits**
8. Adapter l'éducation **donnée au contexte spécifique**
9. Offrir une **formation continue** aux jeunes
10. Porter attention à l'intersection des enjeux liés au **racisme, à la justice sociale et à la stigmatisation**



SECTION 1

Éducation fondée sur des informations factuelles

Les jeunes devraient avoir facilement accès à des informations **factuelles** au sujet du cannabis. Depuis les années 1960, la pratique dominante dans l'éducation sur les drogues a été de *susciter la crainte* autour de la consommation de drogue en se concentrant, et souvent de façon exagérée, sur les conséquences *négatives de la consommation*. Des approches **autoritaires + fondées sur la peur** dans l'éducation sur les drogues peuvent *aliéner* les jeunes gens et *nuire* à la crédibilité des efforts d'éducation. Cela inclut, par exemple, des programmes populaires qui se sont révélés *inefficaces*, comme le **programme D.A.R.E.** En outre, de nombreux programmes populaires passés et présents d'éducation sur les drogues s'appuient sur une approche **axée sur l'abstinence** ; en particulier les programmes de prévention en **milieu scolaire**. Les approches axées sur l'abstinence se basent sur la notion qu'éviter la consommation de drogue est la *seule option acceptable* et elles s'appuient souvent sur la **stigmatisation** de la consommation et des consommateurs. Bien qu'il y ait plusieurs explications à la consommation de cannabis chez les jeunes ; l'éducation au sujet de cette drogue a traditionnellement conçu de façon *très étroite* la consommation des jeunes tout en ignorant le **spectre divers** de la consommation compris entre « l'abstinence » et le « *problématique* ».



En outre, plusieurs programmes d'éducation disponibles *ne reconnaissent pas* que les jeunes **obtiennent souvent des informations en ligne**. Ainsi, plusieurs programmes, plus anciens, ont ignoré le **contexte numérique** dans lequel notre génération *obtient, explore et génère* des informations à propos des **drogues et de leur consommation**.

En plus de l'inefficacité des approches centrées sur *la peur* et *l'abstinence* principalement utilisées dans les approches préventives des programmes scolaires, les obstacles à une éducation sur les drogues pertinente pour les jeunes comprennent également **l'absence de la contribution des jeunes + de leurs perspectives** dans l'élaboration de programme. Les jeunes ont le droit d'avoir accès à des informations médicales *fiabiles* et *exemptes de tout jugement*. Les stratégies qui visent à *engager* un **dialogue honnête** et *réduire* les comportements dangereux associés à la consommation de cannabis ont eu des **résultats prometteurs**.

- Les approches **centrées sur la peur** et **l'abstinence ne trouvent pas** écho parmi les jeunes
- Les **facteurs environnementaux** peuvent **augmenter** ou **diminuer** la probabilité de consommation et **doivent être comptabilisés** dans les approches de prévention
- Aller **au-delà des faits** en incluant le développement de compétences dans les programmes d'éducation sur le cannabis

L'éducation devrait également *reposer* sur **l'évaluation des facteurs de risques et des facteurs de protection** entourant la consommation de drogues. Les **facteurs de risque** représentent les caractéristiques d'un *individu* ou de son *environnement* pouvant *augmenter les risques* d'une **consommation nocive de cannabis** (p. ex. faibles liens familiaux, environnement familial chaotique, décrochage scolaire, traumatismes, mauvaises conditions économiques). Les **facteurs de protection**, quant à eux, représentent les facteurs *amenuisant le risque* de développer une **consommation problématique** (p. ex. forte surveillance parentale, forte cohésion communautaire, développement de compétences sociales). La considération de ses facteurs de risque et de protection dans les *différentes* sphères de la vie des jeunes - à l'échelle de l'individu, de la communauté et de la famille - peuvent mener à des **résultats positifs** en aidant les jeunes à développer leur **résilience** et de **saines capacités d'adaptation**.

« L'éducation sur le cannabis devrait être **nuancée, honnête et offerte plus qu'une fois** ! Les **risques** associés au **pot** quand j'étais plus jeune ont été **amplifiés par la mauvaise éducation** que j'avais reçu. »

- Participant.e aux tables rondes

En outre, lors de l'examen des *informations factuelles* sur les effets de la consommation de cannabis, il convient de garder à l'esprit que fournir des faits, *sans s'attaquer aux contextes sociaux plus larges* de la consommation juvénile, *ne constitue pas* une méthode pédagogique efficace en elle-même. Adopter une approche axée sur les données probantes *ne suggère pas* que l'enseignement doit seulement **fournir des « faits sur la drogue »** aux jeunes. Les données montrent que les **programmes axés sur les compétences** sont *plus efficaces* que ceux qui se concentrent *exclusivement* sur **les connaissances, l'attitude et les intentions**.

Au final, l'éducation *efficace* au sujet du cannabis repose sur une **combinaison d'éléments**, dont plusieurs **ne sont pas efficaces lorsqu'isolés**, et qu'intégrer un plus grand nombre de ces composants a eu plus de succès. Ainsi, une *approche fondée sur des preuves* serait également **interactive** et aurait de **multiples facettes**, incluant le **développement personnel**, les **compétences en prise de décision**, la **gestion du stress** et la **réduction des méfaits**. Il existe également des programmes mettant l'accent sur **l'influence sociale**, le **développement des compétences essentielles**, les **techniques de résistance** et **l'éducation normative**, puisque ces approches sont *plus efficaces* que d'autres. Il est important de noter que cela *ne suggère pas* une approche de type « **fourre-tout** », dans laquelle l'éducation devrait ajouter *autant* d'informations et de compétences *que possible*. La meilleure approche dépend du **contexte** : *l'âge, les considérations culturelles et les réalités des expériences des jeunes* sont autant des facteurs ayant une incidence sur la sélection de la meilleure approche. À l'exception de la méthode de présentation elle-même, l'éducation au sujet du cannabis devrait être créée afin d'impliquer tant les **jeunes personnes** qui *consomment le cannabis* et les gens qui *ne consomment pas* ; les programmes profiteraient ainsi de *toute l'étendue des informations + des aperçus* que les jeunes ont à offrir.



SECTION 2

Dialogue ouvert et non moralisateur basé sur des approches interactives

L'adolescence est, à bien des égards, une période de développement critique pour les jeunes, mais aussi un *âge déterminant* pour parler de consommation de substances. Les conversations à propos de la consommation *peuvent* commencer avant l'adolescence, mais elles sont **particulièrement importantes à cet âge**. Souvent les jeunes *n'ont accès à aucune avenue* permettant des **discussions ouvertes et équilibrées** sur la consommation de cannabis ; y compris une compréhension *plus rigoureuse* des **raisons de consommation, des risques et la façon de les réduire**. Fournir les outils nécessaires et des **espaces sécuritaires** pour que les jeunes *expriment et explorent sans jugement* les questions et les défis auxquels ils peuvent être confrontés en lien avec le cannabis peut mener à des **discussions significatives**.



Pour répondre à ces préoccupations sur la façon d'aborder l'éducation au sujet du cannabis, il est important de **promouvoir un dialogue ouvert et exempt de jugement**. Par conséquent, commencer par une conversation à propos de la *perception commune* à l'égard des consommateurs de cannabis et comment ils sont souvent **dépeints dans les médias** peut aider à *abattre les barrières* et *ouvrir le dialogue* au sujet des expériences personnelles avec le cannabis. Cela peut alors permettre aux jeunes de *mettre en évidence* les aspects de la consommation de cannabis qui les **intéressent**. Les moyens efficaces de promouvoir un dialogue ouvert : **poser des questions ouvertes** et **utiliser un langage accessible et compréhensible**. Les études ayant évalué l'utilisation de *ressources novatrices* (comme les films) afin d'encourager un dialogue ouvert et exempt de jugement ainsi qu'un processus de prise de décision concernant la consommation de cannabis, **ont montré des résultats prometteurs**.

- Les jeunes **n'ont pas** énormément d'occasions d'avoir des **discussions sensées à propos du cannabis** pour éclairer leurs choix et leurs expériences relatives à la consommation de cannabis
- Il est important **d'écouter** les jeunes et **de poser des questions ouvertes** et **exemptes de jugement** en évitant de dévaluer les expériences des jeunes afin de **créer une relation de confiance** et **favoriser un dialogue ouvert**
- Les efforts éducatifs sur le cannabis devraient prioriser des **approches interactives** offrant des opportunités **d'entrer en contact et de communiquer** pour favoriser **l'échange d'idées** entre participants

Il est **impératif** de reconnaître **qu'indépendamment des ressources fournies**, certains jeunes **choisiront de consommer du cannabis**.

Il est crucial d'être **respectueux et sans prétention** à l'égard **des expériences, des sentiments** et de **la curiosité** des jeunes concernant la **consommation de cannabis** en général, incluant ses aspects **les plus banals et stigmatisants**.



S'engager dans une conversation ouverte nécessite, en général, de construire une relation positive avec les jeunes. Par exemple, *exiger l'honnêteté, puis exprimer de la colère* lorsqu'un jeune parle de sa consommation de cannabis, ne **favorise pas une conversation ouverte**. Il faut parfois un certain *temps* pour construire un dialogue honnête; par contre, il est important de noter que de consommer du cannabis *une fois* ou *à l'occasion* représente un **profil de risque + de méfaits relativement faible**, et la majorité de la documentation sur les risques de la consommation de cannabis chez les jeunes se rapporte *aux consommations intensives ou quotidiennes*.

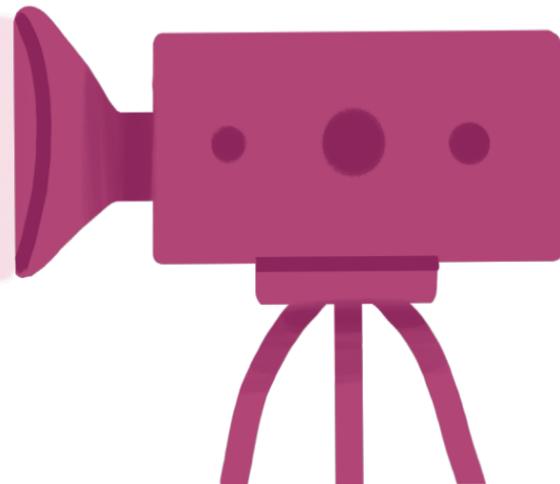
Par ailleurs, la recherche et les discussions générales entourant la consommation juvénile de cannabis *ignorent* bien souvent les demandes de **consommation à des fins médicales**. Les jeunes qui parlent de **se soigner avec du cannabis** (par automédication ou autre) doivent *être pris au sérieux* et *écoutés* s'ils choisissent cette substance pour traiter des symptômes spécifiques ou les affections d'une condition. Le cas échéant, il peut être utile d'encourager une discussion avec un **professionnel de la santé** ouvert à avoir une *conversation exempte de jugement* à propos de la consommation de cannabis. Si un jeune consomme du cannabis pour traiter un trouble médical avéré, le professionnel de la santé peut explorer **plusieurs options**; y compris les **cannabinoïdes pharmaceutiques** qui sont disponibles au Canada. Finalement, la possibilité que les jeunes aient accès à un produit *réglementé et uniforme provenant d'une source autorisée et testée* sous les ordres d'un *médecin* constitue une meilleure solution que de se tourner vers le marché noir. Il est également important de tenir compte qu'un nombre important de jeunes **gèrent des symptômes particuliers** plutôt qu'un trouble médical diagnostiqué, et ces conversations permettent également de créer de nouvelles opportunités pour discuter *d'autres interventions médicales*, avec le cannabis ou au lieu du cannabis. Par exemple, si un jeune s'automédicamentait au cannabis pour traiter son anxiété, il peut être utile de lui **suggérer des pistes supplémentaires** pour l'aider à gérer son anxiété, comme la thérapie.

Dans le cadre des programmes de l'éducation sur les drogues, les jeunes ont **rarement** l'occasion de **discuter de leur consommation de cannabis** avec les adultes les plus importants de leur vie. Cela signifie que les **approches interactives**, axées sur la **participation active** et **l'apprentissage par la découverte**, sont largement absentes des programmes d'éducation sur les drogues. Une éducation interactive au sujet du cannabis peut avoir un **effet plus important** qu'une présentation magistrale de la part d'un enseignant.

Les programmes non interactifs typiques fournissent du matériel pédagogique sur les *effets nocifs de la drogue* (« **diffusion des connaissances** »), ou sur la *relation entre les émotions et la consommation de drogues* (« **éducation affective** »). Plusieurs évaluations ont montré que ces méthodes, en elles-mêmes, *n'ont pas* de répercussions importantes sur la consommation de drogues.

Des études ont attiré l'attention sur la façon dont les **discussions interactives et équilibrées** à propos du cannabis peuvent créer, chez les jeunes, des *environnements* favorables à la prise de décision en matière de santé. Dans les *programmes scolaires d'éducation sur les drogues*, des **méthodes enseignements non interactives** mènent à une *augmentation du savoir*; or, les **méthodes interactives** montrent une *amélioration du savoir et des attitudes*.

Des **méthodes créatives**, comme les **films**, créées dans le but **d'explorer la consommation de cannabis et la prise de décision** y menant, se sont avérés **efficaces** pour encourager la **réflexion** et le **dialogue** sur la consommation de drogues.



Les méthodes innovantes favorisant la discussion sur la prise de décision et la consommation de cannabis qui *ne dépendent pas* d'exposés et de manuels traditionnels et **qui ne sont pas moralisatrices**, se sont **révélées positives**, ce qui **souligne l'importance des nouvelles ressources** intégrant *les jeunes et leur permettant d'offrir leur point de vue* sur la consommation de cannabis. Les méthodes innovantes peuvent également être **extrêmement pertinentes** pour les jeunes **neurodivergents** et nos approches se doivent de reconnaître que les jeunes ont **différents styles d'apprentissages**. Tout comme nous constatons un détachement des programmes scolaires standardisés vers des pratiques pédagogiques *plus diverses*, cette innovation **doit aussi être appliquée à l'éducation sur les drogues**.



SECTION 3

Inclusion significative

Les jeunes ont *rarement* l'occasion de prendre part à des **prises de décision importantes** les concernant et, à ce titre, il peut y avoir un *manque de compréhension* entre les **besoins** + les **visions** des jeunes en ce qui concerne leur **inclusion sociale**. C'est particulièrement vrai dans l'élaboration de *politiques et de programmes éducatifs*, ainsi que lors de leur *mise en œuvre*. L'éducation au sujet du cannabis et la conception des approches devraient **éviter les mesures symboliques** (p. ex. inclure, à titre symbolique, un jeune ou un petit groupe de jeunes afin de paraître inclusif, sans toutefois leur offrir de réelles chances de participer), les **déséquilibres de force** et les **stéréotypes négatifs envers les jeunes**. L'élaboration de programmes pédagogiques à propos du cannabis devraient aussi *remettre en question les attitudes* qui assument que les jeunes sont incapables d'assumer des rôles de leadership et devraient **inclure des opportunités de partenariat** au sein de divers organismes et programmes menés par des jeunes. Les jeunes devraient *être impliqués* comme partenaires **crédibles** dont **l'avis est apprécié** tout en ayant **le droit de formuler des commentaires** et de **détenir un pouvoir décisionnel**.

De plus, les jeunes voient leur participation aux *efforts de réforme scolaire* comme un **enjeu de justice sociale**. Contrairement aux stéréotypes voulant que les jeunes soient « *apathiques* », leur donner la chance et le soutien nécessaire pour participer à ces efforts peut les mener à **s'engager véritablement** dans les efforts de réforme scolaire. Les jeunes peuvent aussi **offrir un aperçu** sur la façon dont leurs vies peuvent varier selon leur ethnie, leur classe, leur genre, leur âge et leur orientation sexuelle et de quelles manières *ils attribuent un sens* à quelque chose et *priorisent les changements nécessaires* dans l'éducation au sujet du cannabis. Les meilleures pratiques à propos de la consommation juvénile suggèrent que de **consulter une diversité de jeunes** est *essentiel* à l'efficacité du programme.

- Les jeunes **ont le droit** d'être **inclus** dans **l'élaboration de l'éducation au sujet du cannabis** pour s'assurer qu'elle est **pertinente** + qu'elle reflète leurs expériences
- L'éducation au sujet du cannabis devrait **éviter les stéréotypes négatifs** et **valoriser l'apport des jeunes** en tant que **leaders** et **collaborateurs**
- Consulter les jeunes est **essentiel** à l'élaboration **d'approches réussies** et **efficaces** qui répondent aux **divers** besoins des **jeunes**

Les jeunes doivent être **impliqués** à titre de **partenaires crédibles** en les positionnant dans des **rôles décisionnels**, en leur donnant **le droit de formuler leur avis** et en **valorisant leur contribution**.

Impliquer les jeunes contribue à faire en sorte que l'éducation sur les drogues est **adaptée à leurs besoins**. Hormis leur inclusion dans le développement d'outils d'éducation sur les drogues, l'implication des jeunes dans la **prestation de l'éducation** a également été associée à une *efficacité améliorée* des programmes de prévention à la consommation de drogues. Cela peut prendre la forme d'exposés **dirigés par des pairs**, une méthode qui a montré des *résultats prometteurs* en plus d'inciter un **apprentissage interactif**. Les jeunes devraient bénéficier d'occasions d'être des « **créateurs de sens** » *actifs* dans leur propre vie ; cela peut prendre diverses formes telles que *l'implication* dans la **création de contenu**, fournir des **évaluations + de la rétroaction** continue et en *participant* à la **mise en œuvre + la présentation** du contenu éducatif.

« Idéalement, l'éducation sur les drogues serait **offerte par les pair.es**. Par manque de **ressources**, les jeunes qui consomment **s'informent principalement** auprès de **leurs amis ou sur Internet**. Maintenant, on a la possibilité de le faire d'une façon qui est **plus accessible** et qui est **basée sur des données probantes**. »

- Participant.e aux tables rondes



SECTION 4

Présentation par un animateur qualifié ou par les pairs

Nous pouvons nous questionner à savoir **quelle personne** est la mieux placée pour *diriger les programmes d'éducation sur les drogues* : enseignants, pairs, autorités légales ou prestataires de programmes professionnels. Grosso modo, certains jeunes présentent des **attitudes négatives** envers les *policiers* ce qui suggère que la présence policière dans les écoles peut faire en sorte que certains élèves, ayant déjà une attitude négative envers l'école, se sentent **marginalisés du milieu scolaire**. Toutefois, cela dépend de plusieurs facteurs contextuels, comme les *caractéristiques individuelles, l'environnement du quartier* et les *contacts passés avec les policiers*.

Les programmes d'éducation sur les drogues couramment utilisés, comme le programme **D.A.R.E.**, comptent traditionnellement sur *les forces de l'ordre pour effectuer les présentations*; toutefois, cette méthode n'a **aucun impact significatif** sur la consommation de drogues juvénile. D'autres études ont mis en évidence les **problèmes éthiques** entourant *la présence des forces de l'ordre dans les écoles*, y compris dans un rôle éducatif, décelant des *tensions* entre le devoir traditionnel de maintien de l'ordre qui a *priorité* sur l'éducation et le mentorat.

Il y a un niveau de compréhension et de soutien implicite entre les jeunes qui est inégalé.

Lorsque tu as une conversation avec un autre jeune, quelqu'un à qui tu peux t'identifier, il est plus facile d'être honnête.

Lorsqu'on examine les différences dans la présentation des programmes par les enseignants, les pairs ou les prestataires de programme, **nous n'obtenons pas de réponse claire**. Avec une formation + un soutien adéquat, les programmes de prévention **dirigés par des pairs** peuvent être *tout aussi efficaces* que les programmes dirigés par les adultes ; toutefois, les **prestataires de programme professionnels** surpassent généralement les pairs et les enseignants. Cependant, cela est souvent lié *au respect des meilleures pratiques*, comme un **programme interactif** et un **message exempt de jugement**. Les programmes axés sur les pairs ont été appliqués avec succès dans divers contextes, y compris la **consommation de drogues**, les **comportements sexuels à risque** et la **prévention du VIH** chez les jeunes. Il existe des *données prometteuses* qui suggèrent que...

...les **modèles d'intervention par les pairs** peuvent *modifier le comportement et améliorer la compréhension* des enjeux en matière de drogues. Cela fournit également une autre occasion **d'impliquer les jeunes** dans l'éducation sur les drogues, en **assurant que le message est pertinent et conforme** à leurs expériences et **favorise un dialogue ouvert**.

Puisque les pairs sont *susceptibles de se trouver dans des groupes sociaux et dans des communautés similaires*, ils détiennent souvent une *plus grande crédibilité* que les adultes puisqu'ils partagent une **compréhension commune du statut social, de la culture des pairs et des normes chez les jeunes**. Cela peut signifier que les messages de sensibilisation les *rejoignent plus*. De plus, il a été montré que le fait **d'être un leader parmi les pairs est bénéfique et peut améliorer la confiance, l'estime de soi et les compétences en communication**, en plus **d'induire des changements de comportement**. Autrement dit, les jeunes peuvent être *plus à l'aise* de discuter de leurs expériences avec *quelqu'un qui a sensiblement le même âge* et qui les « **comprend** ».

Les communautés de personnes qui consomment des drogues, incluant les jeunes, se partagent des connaissances en matière de réduction des méfaits et d'éducation sur les drogues depuis toujours. C'est vraiment cool d'avoir l'opportunité de le faire publiquement avec le weed.

Je n'aurais jamais *challenger* les mythes nocifs à propos des drogues ni découvert le médicament qui me permet de fonctionner quotidiennement si ce n'était pas pour les jeunes qui partagent de l'information et des ressources en ligne.



Les programmes axés sur les pairs ont été appliqués avec succès dans divers contextes, y compris la consommation de drogues, les comportements sexuels à risque et la prévention du VIH chez les jeunes.



SECTION 5

Commencer l'éducation tôt, avec du contenu approprié selon l'âge des jeunes

À la maison, il n'y a pas d'âge spécifique pour commencer à discuter du cannabis. Cependant, la recherche démontre que les interventions sont largement plus susceptibles d'être utiles si la discussion est lancée avant qu'un jeune ne consomme du cannabis pour la première fois. Il a été établi que la communication parent-enfant encourage des choix plus sains et réduit, plus généralement, le risque d'apparition précoce d'une consommation de drogues. D'autres variables importantes liées à la communication parent-enfant à propos de la consommation de drogues comprennent des stratégies parentales + de gestion familiale positives, comme définir des attentes claires, valoriser le soutien familial et la communication continue.

Lorsqu'ils abordent le sujet du cannabis avec les jeunes, les parents et les enseignants devraient se pencher sur les défis de discuter simultanément des risques fondés + des avantages de la consommation de cannabis, ce qui comprends une réflexion sur les sujets clés et la manière de les aborder. Afin de minimiser les comportements néfastes et aider les jeunes à prendre des décisions éclairées concernant la consommation de cannabis, l'inclusion de discussions fondées sur des preuves devrait donner la priorité aux jeunes et à leurs capacités à prendre des décisions, en plus de les aider à comprendre les impacts de la consommation de cannabis.

- L'éducation sur les drogues ne devrait pas être présentée par les forces de l'ordre ou d'autres figures d'autorité
- Les animateurs qualifiés + les programmes éducatifs axés sur les pairs ont montré des résultats prometteurs en matière d'éducation sur les drogues, mais ceux-ci devraient toujours suivre les meilleures pratiques, en évitant les approches basées sur la peur et l'abstinence
- L'inclusion des jeunes à titre d'animateurs s'inscrit dans une approche qui centre les expériences des jeunes dans le développement et la prestation de programmes éducatifs tout en permettant d'enrichir et d'ouvrir le dialogue

- Le développement d'une relation saine + éclairée avec le cannabis chez ceux qui choisissent d'en consommer nécessite une communication précoce et continue auprès des jeunes, des parents et des enseignants
- L'éducation devrait inclure une discussion à propos des risques et des avantages potentiels et devrait encourager le développement de l'autonomie des jeunes + des compétences en matière de prise de décision
- Les données suggèrent que les programmes universels sont plus efficaces s'ils sont présentés tôt dans les étapes de développement des jeunes, tandis que les programmes individualisés sont plus efficaces lorsque présentés à un stade ultérieur du développement



Dans les écoles, des stratégies éducatives peuvent être appliquées à **tous les niveaux scolaires** et l'éducation sur les drogues se doit d'être *continue*, de la maternelle à la fin du secondaire. Cependant, de nombreuses recherches soutiennent l'idée que l'éducation sur les drogues est *plus efficace* si elle **précède la consommation initiale** et si elle a lieu lorsque les jeunes sont **le plus susceptibles d'être exposés pour la première fois au cannabis**. Bien que l'apparition de la

consommation varie d'une population à l'autre et d'une drogue à l'autre, l'initiation au cannabis survient *généralement* autour de **15 ans**. D'autres points de transition clés de l'éducation sur les drogues ont été identifiés par le *Alberta Alcohol and Drug Abuse Commission* en **4^e année, en secondaire 1, 3 et 5**. De plus, plusieurs sources s'entendent pour dire que les interventions devraient **débuter bien avant le secondaire 3**.

Puisque l'efficacité de l'éducation au sujet du cannabis est *fortement influencée* par le groupe d'âge ciblé par l'intervention, une **perspective développementale** de la prévention à la consommation et des interventions connexes est *importante*.

Pour déterminer le *moment approprié*, nous devrions envisager à la fois **l'âge d'initiation à la consommation**, ainsi que les différences entre **les besoins psychologiques et besoins cognitifs** et **les capacités du groupe d'âge**.

« Ils parlent des dangers **sans expliquer ce que c'est ni comment les éviter**. Toute ma vie on m'a élevé en me disant: « *tu ne peux pas faire ça, tu ne devrais pas faire si* ». Maintenant, j'étudie la psychologie et la neuroscience sur ce sujet et je sais **que ce que l'on m'a enseigné est faux**. Le weed **ne nous nuit pas** comme on nous l'a dit quand on était jeune. »

- Participant.e aux tables rondes

Bien que les résultats des recherches soient variables, les **programmes universels** semblent être plus efficaces lorsqu'ils sont *mis en place tôt dans le cycle de développement* des jeunes, tandis que les **programmes sélectifs ou indiqués d'éducation sur les drogues** sont généralement plus efficaces *plus tard, autour de l'âge moyen d'initiation*. Les programmes universels supportent le développement de **compétences de base**, comme *la résolution de problème* alors que les programmes sélectifs ou indiqués emploient des stratégies qui **ciblent des sous-groupes de la population de jeunes** (p. ex. : jeunes à risque). Enfin, tandis que les jeunes enfants peuvent bénéficier de programmes qui *mettent l'accent sur plusieurs drogues*, la recherche suggère que les enfants plus âgés et les adolescents bénéficient davantage des programmes *axés sur une drogue en particulier*. L'éducation sur les drogues chez les jeunes devrait **se dérouler sur plusieurs étapes + la continuité** de l'éducation et des conversations à ce sujet est **tout autant importante à la maison qu'à l'école**.

- Les familles ont également **besoin de soutien** pour **amorcer et encourager des conversations continues à propos du cannabis**
- Les parents sont **souvent exclus** de l'éducation sur les drogues, mais peuvent jouer un **rôle essentiel** pour garantir la **cohésion du message** entourant le cannabis, **particulièrement** dans un cadre où la substance est **légalisée**
- Il n'est **jamais « trop tôt »** ou **« trop tard »** pour avoir une **conversation en famille** à propos du cannabis



La recherche démontre que les **interventions** sont largement **plus susceptibles d'être utiles** si la **discussion est lancée avant** qu'un jeune ne consomme du cannabis pour la première fois. Il a été établi que la **communication parent-enfant encourage des choix plus sains et réduit**, plus généralement, **le risque d'apparition précoce** d'une consommation de drogues.

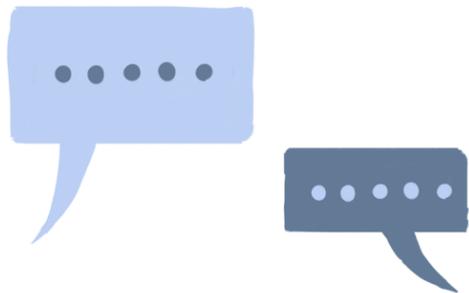


SECTION 6

Soutien aux parents pour des conversations ouvertes et appropriées selon l'âge

Pour certains **parents et tuteurs**, discuter de la consommation de cannabis peut être *intimidant* en raison d'un **manque de connaissance ou d'expérience** à propos des effets de cette drogue. *Soutenir les familles* dans le déclenchement de ces conversations peut **fournir un soutien supplémentaire aux jeunes**, afin que les parents ne soient pas « tenus dans l'ignorance » comme cela arrive souvent avec l'éducation sur les drogues. Pour les parents + les tuteurs, cela signifie que les discussions entourant la consommation de cannabis doivent être **continues, ouvertes et exemptes de jugement**. Les parents, par exemple, doivent **décider quelles sont leurs attentes**, mais également chercher à **encourager une communication ouverte et honnête**.

Certains **programmes axés sur la famille** ont été implantés avec *différents niveaux d'efficacité*. Ces programmes visent généralement les membres de la famille dans le but **de modifier et de rediriger les croyances, les processus de communication + les comportements** au sein de la famille. Les programmes axés sur la famille ont aussi eu un certain succès dans la *création de changements positifs* dans les comportements individuels, ainsi que dans les modes d'interaction familiale. Cependant, il existe de la documentation illustrant que les approches axées sur la famille *ne sont pas aussi efficaces* auprès des **familles vulnérables**. Cette littérature se base sur l'hypothèse que les parents, et par extension les familles, sont des **communicateurs doués**, ce qui *peut varier d'une famille à l'autre* selon le contexte et l'expérience.



Les parents peuvent, avec **les enfants et les jeunes adolescents**, prendre une *approche plus décontractée*. Par exemple, plutôt que de s'asseoir pour avoir une discussion en tête-à-tête *formelle* à propos du cannabis, les parents peuvent choisir de **parler du sujet lorsque la situation se présente**. Les conversations peuvent émerger *naturellement*, par exemple, après avoir vu quelqu'un consommer du cannabis *dans un film ou à la télévision*, ou encore lorsque les parents et les enfants discutent de ce qui *s'est passé à l'école*. Plus important encore, les recherches ont démontré que ce n'est pas **la formalité, mais bien la régularité des discussions** qui *augmente les chances de résultats fructueux* auprès des jeunes.

« Mes parents c'est des enfants sages, alors la **première fois** que le weed est rentré dans la **conversation**, ça l'a été **très punitif**. Il y a eu **beaucoup de confrontation** à essayer de leur faire entendre *l'autre côté de la médaille*. On a appris à **respecter nos opinions**, mais on en **parle rarement maintenant**. »

- Participant.e aux tables rondes

De plus, des études suggèrent que **l'éducation holistique** qui inclut *les parents + la communauté* peut mener à de **meilleurs résultats** chez les jeunes. Cela signifie qu'idéalement, *les éducateurs, les parents et autres acteurs influents* **communiqueraient** entre eux pour tenter de créer un **message cohérent + complet au sujet du cannabis**.

Il n'est **jamais trop tôt ou trop tard** pour avoir une conversation en famille au sujet du cannabis. La participation des parents peut être une **stratégie efficace de réduction des méfaits** à plusieurs étapes du développement de leur enfant, y compris au *début de l'adolescence*. Bien que les jeunes passent beaucoup moins de temps avec leurs parents à mesure qu'ils vieillissent et que les pairs prennent plus d'importance, les parents **demeurent toujours une influence importante** dans leur vie.

AIDER les PARENTS à ABORDER la « CONVERSATION AU SUJET DU CANNABIS »

Plusieurs parents ne savent pas **comment aborder** la conversation **au sujet du cannabis** avec les jeunes. Voici quelques éléments à **considérer**.

1. Qu'espérez-vous tirer de cette conversation? Quelles sont vos limites?
2. Cette conversation portera-t-elle sur les « faits » entourant la consommation de cannabis, ou vous intéressez-vous aux expériences et à la consommation du jeune?
3. N'oubliez pas qu'il est important de trouver un terrain d'entente ; vous pourriez donc devoir mettre vos opinions personnelles de côté pour pouvoir être attentif.
4. Tenez-vous-en aux faits lorsque vous le pouvez ; les jugements peuvent mettre des barrières à la tenue d'une conversation honnête.
5. N'oubliez pas d'écouter et de maintenir une conversation équilibrée.
6. Plutôt que de vous concentrer sur les aspects négatifs, concentrez-vous sur les choix positifs qu'ils peuvent faire : le fait d'éviter de conduire sous l'influence du cannabis, ou de mélanger le cannabis avec d'autres substances comme l'alcool.
7. Discutez avec eux de leurs buts et concentrez-vous sur ceux-ci.
8. Il est important de ne pas se fâcher s'ils sont honnêtes, surtout si vous leur demandez de l'être.
9. S'ils consomment déjà du cannabis, discutez de la façon dont ils peuvent diminuer les risques pour eux-mêmes et pour les autres en adoptant des stratégies de réduction des méfaits.
10. Posez-leur des questions ouvertes et ne les interrompez pas.



SECTION 7

Inclusion de la réduction des méfaits

Il a été démontré qu'une éducation qui se concentre *uniquement* sur l'**abstinence** amène les jeunes à *développer leurs propres* **compréhensions, connaissances et compétences** pour faire face à des situations de consommation de drogues. De plus, elle fournit **peu ou pas d'aide** aux jeunes qui ont **déjà consommé des drogues** ou qui **en consomment présentement**. De plus, les jeunes « sont bombardés de messages de santé publique *créés par les adultes* qui **mettent l'accent sur les effets néfastes** du cannabis; pourtant, ils entendent fréquemment parler de **consommation à des fins médicales permise** et vivent dans un environnement où la consommation récréative chez les adultes et les pairs est un phénomène bien réel. »

« **FAIS JUSTE DIRE NON** » peut, parfois, être efficace pour **certains jeunes**, mais **ne rend pas service** aux jeunes qui **consommeront du cannabis** peu importe le message qui leur est envoyé.



De nombreux *chercheurs en santé publique* ont souligné que le message « **fais juste dire non** » peut, parfois, être efficace pour *certains* jeunes, mais que cette mesure **ne rend pas service** aux jeunes qui consommeront du cannabis, *peu importe le message* qui leur est envoyé.

Pour ces jeunes, **connaître les faits** qui leur permettront de faire un *choix éclairé* ne les **poussera pas** à consommer du cannabis. Par exemple, dans le cadre de l'éducation en matière de santé sexuelle, la recherche a démontré qu'une **éducation complète** est *efficace pour retarder l'initiation, diminuer les infections transmissibles sexuellement et par le sang et pour prévenir les grossesses non désirées*; ces programmes **n'encouragent pas** non plus les jeunes à avoir des rapports sexuels. Semblablement, une approche *préventive et éducative* mettant l'accent sur la **réduction des méfaits** + donnant les outils appropriés aux jeunes pour **qu'ils fassent des choix éclairés** est de plus en plus utilisée comme *approche réaliste* pour l'éducation sur les drogues. Dans le cas de la consommation de cannabis chez les jeunes, la **réduction des méfaits** peut toujours **promouvoir l'abstinence** comme moyen de réduire les méfaits, sans toutefois en faire l'**unique objectif**.

Les efforts de réduction des méfaits sont ancrés dans l'objectif de *réduire les risques et les effets néfastes* liés à la consommation de drogues, **plutôt** que *d'éliminer complètement la consommation de drogues*. Cette approche s'est avérée **plus efficace** que l'éducation sur les drogues *axée sur l'abstinence*. Il a été démontré que l'accès aux informations de réduction des méfaits *mène* à de **meilleures prises de décisions** par rapport à la consommation. Une éducation sur les drogues qui inclut des principes de réduction des méfaits a démontré des **niveaux élevés d'acceptabilité culturelle** et d'**acceptation au sein des populations ciblées**. Elle a également **démontré qu'elle a un impact** sur les *connaissances, les attitudes + les comportements déclarés* (à la fois prévus et réels). Les approches en réduction des méfaits ont aussi été **bien reçu** dans la *diminution des abus d'alcool, dans le domaine de la santé sexuelle, ainsi que dans l'expérimentation et la consommation du tabac*.



Chez les **jeunes plus âgés** (entre 17 et 25 ans), les *stratégies de réduction des méfaits* ont indiqué quelques

résultats prometteurs liés à la consommation de cannabis. Par exemple, un nombre croissant de preuves se développe autour de « **Brèves interventions** » (BI), au cours desquelles ont lieu des interventions *courtes et faciles* axées sur « **des composants informatifs et motivationnels** ou sur la **prise de conscience** qui [sont] destinés à des groupes spécifiques ou à risque et pouvant être effectuées dans un **environnement médical** (p. ex. chez le médecin de famille) ou dans un environnement plus générique. » Les BI se sont montrées *efficaces* pour **modifier les comportements à risque** entourant la consommation de drogues, comme dans le **contexte de la conduite automobile**, et sont des stratégies *rentables*. Dans un échantillon de *grands consommateurs* de cannabis d'une population universitaire, les BI ont été présentés **en personne et sous forme de documents écrits** contenant des informations *factuelles* sur le cannabis, des *suggestions* sur les façons de **modifier les risques** et de *brefs composants motivationnels* comme l'**identification d'éventuels obstacles** à la *réduction des méfaits*.

- **L'éducation axée sur l'abstinence** s'est avérée **inefficace** dans la **réduction des risques** liés à **l'activité sexuelle / la consommation de drogues** chez les jeunes
- De **nouvelles recherches** suggèrent l'importance d'inclure des **stratégies de réduction des méfaits** dans l'éducation sur les drogues pour **répondre aux besoins** des jeunes, y compris ceux qui **consomment déjà du cannabis**
- La réduction des méfaits s'est avérée être **plus efficace** chez les **jeunes plus âgés** (fin du secondaire et plus vieux) et chez les **grands consommateurs juvéniles de cannabis**
- Les stratégies de réduction des méfaits **ne cautionnent pas** l'usage de drogues et sont de **plus en plus reconnues** comme **approche pragmatique**

Un suivi des évaluations a démontré une diminution à court terme des **indicateurs de risque clés**, dont les résultats sont comparables aux accomplissements **traditionnels à long terme** et usant d'un traitement mobilisant des **ressources considérables**. Les BI se sont également montrés **efficaces** dans d'autres études portant sur les jeunes **grands consommateurs** de cannabis. D'autres études soutiennent que la réduction des méfaits est **plus efficace** chez les **jeunes plus âgés** (de la fin du secondaire + plus vieux) que chez les plus jeunes (début du secondaire). La réduction des méfaits a également eu du succès auprès des **populations à risque élevé** + chez les adolescents qui **consomment déjà du cannabis**, plus particulièrement en **réduisant la très grande consommation de cannabis** ou le **nombre d'occurrences de conduite avec facultés affaiblies**. Les éducateurs doivent examiner ces facteurs **contextuels** lorsqu'ils décident d'inclure les **stratégies de réduction des méfaits** dans l'éducation au sujet du cannabis.



Il a été démontré qu'une éducation qui se concentre uniquement sur l'abstinence amène les jeunes à développer leurs propres compréhensions, connaissances et compétences pour faire face aux situations de consommation de drogues. De plus, elle fournit peu ou pas d'aide aux jeunes qui ont déjà consommé des drogues ou qui en consomment présentement.

Historiquement, certains craignaient qu'inclure des stratégies de réduction des méfaits dans l'éducation sur les drogues **encourage la consommation de drogues**. Toutefois, l'implantation de renseignements de réduction des méfaits est **de plus en plus acceptée** comme **approche pragmatique dans plusieurs contextes**.

L'une des rares études s'étant penchée sur **l'acceptabilité** des approches en réduction des méfaits a analysé l'intégration de la réduction des méfaits dans l'éducation sur les drogues dans **les écoles et les milieux communautaires**. Cette étude portant sur les premiers et deuxièmes cycles du secondaire en Nouvelle-Écosse a trouvé **un appui pour la réduction des méfaits** chez la population étudiante. Il a été démontré que l'intervention **réduisait les risques + les conséquences négatives** de la consommation d'alcool et de cannabis, et que la communauté scolaire acceptait ce type de programme.

Pour en apprendre davantage à propos de la réduction de méfaits, consultez le livret « **Cannabis 101 + la réduction des méfaits** » !



SECTION 8

Éducation adaptée au contexte spécifique

Il existe **différentes** approches à l'éducation au sujet du cannabis, ainsi que **des contextes spécifiques**, où **les jeunes** devraient être considérés. Par exemple, le **rôle de la culture** est important dans le contexte de l'éducation sur les drogues dans les écoles et les familles. Les programmes d'intervention et d'éducation sur les drogues qui sont **culturellement adaptés** mettent l'accent sur l'importance de **cibler des stratégies ancrées dans la culture du groupe de discussion**, et permettent ainsi de rallier **davantage** les membres d'un groupe en particulier à l'aide de messages qui **résonnent chez eux**. En outre, **chaque substance** peut se voir attribuer des **croyances distinctes** (p. ex. le degré de préjudice perçu ou le risque potentiel associé à différentes substances) pouvant, à leur tour, stimuler **différents** types de conversation. **L'efficacité du message** peut dépendre de la mesure dans laquelle les membres de la famille et les éducateurs peuvent **adapter** leurs messages en réponse **aux caractéristiques et aux expériences uniques** rattachées à une substance en particulier.

- Il n'existe **pas d'approche unique** pour l'éducation au sujet du cannabis : ce qui **fonctionne dans un contexte pourrait ne pas fonctionner dans un autre**
- Les jeunes ont **différents passés, expériences, besoins + compétences** et à ce titre, l'éducation au sujet du cannabis devrait être **adaptée au contexte et à la population**
- Comme pour les **programmes officiels**, il n'y a **pas d'approche « modèle »** pour les familles pour aborder **l'éducation au sujet du cannabis** avec les jeunes

De plus, les programmes devraient être ciblés en fonction des **réalités des écoles et des groupes en particulier** (ex. : un contexte rural contre un contexte urbain) et considérer que certaines populations de jeunes sont **plus à risque** que d'autres de développer des **problèmes de consommation de drogue**. Cela inclut une considération particulière pour les jeunes vivant dans la rue, ceux ayant des démêlés avec la justice, ceux ayant des troubles concomitants, ceux de la communauté LGBTQ+, ainsi que les jeunes des Premières Nations. Par conséquent, les programmes éducatifs devraient être **adaptés aux besoins particuliers des populations de jeunes** ; cela peut

être accompli en partie par **l'inclusion significative** de ces derniers dans le développement d'outils éducatifs.

En dehors de l'éducation sur les drogues dans les écoles, il y a des **lacunes** dans les **diverses interventions** effectuées **en dehors** du milieu scolaire. Les **interventions familiales** ont montré des **résultats prometteurs**, d'autant que « **la structure familiale et la qualité de la relation** » sont des facteurs de risque ou de protection connus dans la **consommation précoce** de cannabis. Une **conversation familiale ouverte** peut jouer un **rôle majeur** dans la prévention de la consommation de substances, dans l'intervention et dans l'adaptation. Tout comme pour les programmes officiels, il n'existe **pas d'approche universelle**. Les modes de communication et de prévention parentales **peuvent varier** selon la famille, il est donc important d'envisager **plusieurs stratégies** que les parents peuvent utiliser pour décourager une **consommation de drogues néfaste** chez les adolescents en plus de les aider à **faire des choix éclairés**.

SECTION 9

Formation continue offerte aux jeunes

Il existe suffisamment de preuves sur la valeur des programmes qui impliquent **plusieurs sessions**.

Une **couverture et un suivi adéquats** (ayant lieu de 3 à 6 mois après la programmation initiale) peuvent également être un complément important à cette programmation. Les recherches donnent à penser que des programmes *interactifs d'intensité moyenne* (entre 6 et 10 heures) à *élevée* (entre 11 et 15 heures), et ceux jumelés à des séances de rappel sont plus *efficaces* en ce qui concerne les **résultats préventifs**. Les séances de suivi conçues pour **réviser** le contenu d'origine et **ajouter** du nouveau contenu ont *accru* l'efficacité des programmes en milieu scolaire dans les sphères où, au fil du temps, l'efficacité des programmes a tendance à s'éroder. Bien que les séances de suivi démontrent une certaine efficacité en aidant à **renforcer** les idées et les leçons présentées précédemment, leur efficacité dépend aussi *d'autres facteurs du programme*, tels que la **qualité interactive** de la prestation.

Il convient également d'indiquer que certaines recherches ont démontré la valeur des **programmes de brèves interventions** (c.à.d, pendant moins de quatre mois), qui peuvent également avoir des résultats positifs *en réduisant ou en modifiant le comportement de consommation*. Favoriser le développement des **connaissances** des jeunes **sur le cannabis**, en leur fournissant un *accès continu* à des faits fondés *garantit la durée + l'intensité suffisante du programme*. De plus, les jeunes **ont droit** à une éducation *honnête* sur les drogues, qui à son tour entraîne des

répercussions sur leur préparation à **faire des choix quant à leur santé**. Une éducation sur les drogues axée uniquement sur *l'abstinence ne suffit pas* à empêcher les jeunes de consommer du cannabis. Une **éducation sur les drogues complète** doit fournir des renseignements *honnêtes et appropriés selon l'âge*, afin d'outiller les jeunes et leur fournir les compétences nécessaires pour devenir entièrement **responsables de leur santé + de leur prise de décision**. Les jeunes seront confrontés au cannabis donc, des renseignements honnêtes et des discussions continues les aideront à *faire face aux changements des réalités juridiques et des expériences de consommation avec les amis, la famille et les connaissances*.

Les jeunes **ont droit** à une **éducation honnête sur les drogues**, qui à son tour entraîne des répercussions sur leur capacité à **faire des choix quant à leur santé**.



SECTION 10

Attention portée au chevauchement des questions relatives au racisme, à la justice sociale et à la stigmatisation

La **criminalisation** de la consommation de drogue et des consommateurs de drogue sont *étroitement liées* au concept de la **stigmatisation**. La stigmatisation désigne un **attribut négatif perçu** qui entraîne une personne à dévaluer ou avoir une moins bonne estime d'une *personne dans son ensemble*. La stigmatisation peut avoir un effet sur la *manière dont sont traités les gens*, y compris lorsqu'ils font face à la **discrimination** ou à **l'évitement et la condamnation** par autrui. Le cannabis était stigmatisé + associé à un comportement « *déviant* ». Alors que la signification et le statut de la consommation de cannabis sont en **changement constant**, il y a encore des **conséquences sociales** plus larges liées au fait d'être connu comme consommateur de cannabis. Un rapport canadien sur les perceptions qu'ont les adolescents par rapport au cannabis a noté que les jeunes craignent d'être « pris en flagrant délit » par leurs parents ou par la police, car ils ne veulent pas être **étiquetés comme un « consommateur de drogues »**. Cela s'aligne généralement aux *stéréotypes* entourant les personnes consommant du cannabis de façon régulière; ils sont souvent étiquetés comme des « **drogués** », des « **poteux** » ou des « **toxicomanes** ». Cette stigmatisation peut **agir comme barrière** à l'implication des jeunes dans des conversations *ouvertes + honnêtes* à propos de la consommation de cannabis et de leurs expériences personnelles. De plus, certaines études ont constaté que la *perception de la stigmatisation* peut être une barrière à la discussion + à la reconnaissance d'une **consommation de cannabis problématique**. Il est *impératif* d'être conscient de cette barrière. Par conséquent, il pourrait être nécessaire de créer des *espaces sécuritaires* destinés aux échanges sur l'éducation à propos du cannabis.



- Il faut reconnaître que l'histoire de la **prohibition des drogues** au Canada est **profondément raciste** et a mené à la **stigmatisation** de **groupes spécifiques**
- La **criminalisation continue** des drogues **autres que le cannabis** au Canada a exacerbé de nombreuses **inégalités + injustices**, comme la façon dont différents déterminants de santé - par exemple, le **statut socio-économique** et l'**accès à des logements abordables** - a un impact sur la **consommation de drogues**, l'**état de santé** et la **criminalisation des individus**

La **stigmatisation** peut agir comme barrière à l'implication des jeunes dans des **conversations ouvertes** et honnêtes à propos du cannabis et de leurs expériences personnelles.

Bien qu'il soit important que les jeunes connaissent le *contexte historique* de la prohibition du cannabis lorsqu'ils en ont l'âge, le fait d'être conscient des **injustices sociales** ancrées dans la prohibition du cannabis peut également aider les éducateurs à adapter les programmes au contexte, en particulier lorsqu'ils travaillent auprès de *populations vulnérables*. S'attaquer à certaines des injustices rencontrées par les groupes qui ont *historiquement été et qui sont encore marginalisés, ignorés, surcriminalisés et victimes de discrimination*, peut représenter une occasion de parler de la *diversité sociale* et de la *justice sociale*.

Une éducation qui *tient compte de injustices historiques + actuelles*, surtout dans l'adaptation de l'éducation à des *contextes* ou à des *populations spécifiques*, peut aussi permettre aux éducateurs (et aux parents) de **se conscientiser**. Porter une **réflexion critique** sur la façon dont la *stigmatisation est enracinée* dans les programmes éducatifs sur les drogues ou dans nos propres valeurs concernant les jeunes et la consommation de substances pourraient rendre les interventions **plus efficaces**.

« La **stigmatisation** peut aussi prendre une approche très **réductrice**. Le cannabis peut être un **outil de résilience** et de **prise en main de sa santé mentale**. C'est un aspect souvent **oublié**, plutôt vu comme un **problème** ou une **excuse** que l'on se donne. »

- Participant.e aux tables rondes

Bien que cette conversation pourrait être *mieux saisie* par des jeunes plus âgés et que davantage d'études devront être effectuées pour comprendre le degré auquel ces questions devraient être *intégrées* dans l'éducation sur les drogues ; ces questions sont importantes pour comprendre **comment la société perçoit et comprend la consommation de cannabis**. Des *conversations ouvertes sur ces enjeux favorise la réflexion critique* autour de grandes questions sociales qui sont *intimement* liées à la prohibition et à la légalisation du cannabis au Canada. Ces lois *continuent* de traiter la consommation de drogues comme un **enjeu criminel** plutôt qu'un **problème de santé publique**. Cette réalité doit être considérée dans une perspective de justice sociale, puisqu'elles touchent de manière *disproportionnée* les **communautés pauvres + minoritaires**. Notre dépendance à l'application de *lois pénales* s'est avéré **inefficace, coûteux** et à **engendrer de bien pires résultats** pour les individus, les familles, et les sociétés que *la consommation de drogues elle-même*.

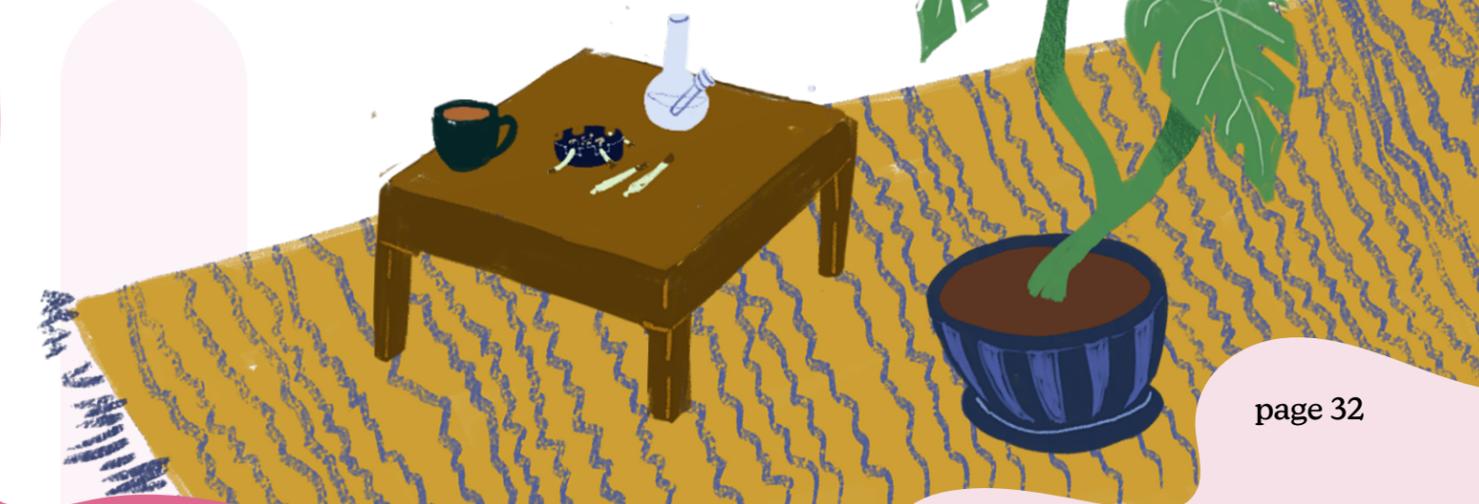
Pour en apprendre davantage sur **cette histoire et ce contexte essentiel**, consultez le livret « **Le cannabis mis en contexte** » dans cette série !

LIVRET 1 CONCLUSION

Cette série de livrets, qui comprend également les **livrets 2 + 3**, a fourni un résumé de grandes quantités d'informations à propos *des jeunes et de leurs rapports avec le cannabis*. La légalisation + la réglementation des marchés du cannabis à des fins non médicinales offrent une *occasion importante* de changer la façon dont nous **abordons l'éducation sur le cannabis auprès des jeunes** du Canada. Ces changements sont une *opportunité* de **se distancier** de l'éducation sur le cannabis **basée sur l'abstinence seulement** afin de **développer de nouvelles approches** qui *résonnent avec les jeunes*. La réussite de ces nouvelles approches passe par la création de programmes éducatifs qui s'adressent autant aux jeunes *qui ne consomment pas de cannabis*, ainsi qu'à ceux qui *décident d'en consommer*. L'ensemble des programmes d'éducation sur les drogues doivent s'assurer de respecter le **droit d'accès aux soins de santé et à l'éducation** et la **confidentialité** des jeunes. Les enseignants, les professeurs et les parents ont aussi besoin d'être soutenus.



La **Référence pour une éducation sensée à propos du cannabis** et ses livrets détachables ont été créés et conçus *du début à la fin*, reconnaissant ainsi qu'il **n'existe pas de recette secrète** lorsqu'il est question d'éducation à propos du cannabis.



PLUS D'INFO

Voici quelques derniers points clés qui résument et rattachent notre approche sur l'éducation des jeunes à propos du cannabis :

- **Le terme 'jeune' englobe un groupe divers de personnes** de différents âges, genres, statuts socio-économiques, identités ethniques, communautés et orientations sexuelles ayant des attitudes divergentes par rapport à la consommation de cannabis. Ces différences au niveau de l'identité personnelle et sociale indiquent nécessairement des différences au niveau des vulnérabilités, des bases de compréhension et des modèles de consommation - l'éducation devrait refléter cette diversité.
- **Les approches basées sur la peur + l'abstinence ne fonctionnent pas + gardent les jeunes dans l'ignorance** : nous devons cesser de dépendre de ces approches afin de transformer nos programmes éducatifs et ainsi créer des modèles pédagogiques qui s'adressent autant aux jeunes consommateurs qu'aux non-consommateurs.
- **Impliquer les jeunes sans les exclure du processus** : donner l'opportunité aux jeunes personnes de parler de leurs expériences avec le cannabis. Impliquer les jeunes de façon respectueuse en reconnaissant leur capacité à prendre des décisions par eux-mêmes. Offrir aux jeunes la possibilité de s'impliquer dans la consultation, la création ou la prestation de programmes d'éducation sur le cannabis, lorsque approprié.



Si tu souhaites consulter les autres livrets de cette série, **réfères-toi à notre site Web** où tu pourras accéder aux copies numériques / faire la demande pour recevoir les versions imprimées à ton adresse postale www.pensersensee.org/obtenir-la-reference/

Merci de soutenir l'ÉCPESP + le projet Penser Sensé.e !
Passez le message et n'oubliez pas... soyez sensé.e la gang !

Références académiques

Toutes les informations présentées dans ce livret proviennent de la **première édition** de la **Référence pour une éducation sensée à propos du cannabis** (disponible en *téléchargement numérique* sur www.pensersensee.org/obtenir-la-reference/). Des *recherches scientifiques approfondies* ont été menées afin d'actualiser la *Référence*. Tu retrouveras **l'ensemble des références académiques** en scannant le **code QR** ci-dessous.



Télécharge
l'ensemble
des références
académiques ici !

Ressources additionnelles

Il **n'existe pas de modèle unique** pour l'éducation à propos du cannabis. Voici une liste de **ressources additionnelles** pouvant faciliter *l'adaptation à différents contextes*.

Législatif

Dépôt du projet de loi sur le cannabis,
Gouvernement du Canada
canada.ca/fr/services/sante/campagnes/cannabis/responses-a-vos-questions.html

Document sur le contexte législatif : La Loi sur
le cannabis, Gouvernement du Canada
canada.ca/fr/services/sante/campagnes/legalisation-reglementation-strict-cannabis-faits.html

Le cannabis dans les provinces et les territoires
canada.ca/fr/sante-canada/services/drogues-medicaments/cannabis/lois-reglementation/provinces-territoires.html

Ressources pour les jeunes sur la réduction des méfaits

Projet VoxCann (Montréal, QC)
www.fr.voxcann.org/

Plein Milieu (Montréal, QC)
www.pleinmilieu.qc.ca/

GRIP (Montreal, QC)
www.grip-prevention.ca/

Rapports

- « *Habitudes et tendances provinciales dans l'usage de cannabis chez les jeunes* » : Québec, Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances

ccsa.ca/fr/habitudes-et-tendances-provinciales-dans-lusage-de-cannabis-chez-les-jeunes-quebec

- « *Dossier Cannabis et santé* », Institut national de santé publique du Québec
inspq.qc.ca/cannabis

- « *Les perceptions des jeunes canadiens sur le cannabis* », Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances
ccsa.ca/fr/les-perceptions-des-jeunes-canadiens-sur-le-cannabis-rapport

Ressources créées par des jeunes autochtones

Trousse d'outils *We Matter* pour travailleurs de soutien
wemattercampaign.org/fr/trousses-doutils/travailleurs-de-soutien

Trousse d'outils *We Matter* pour jeunes autochtones
wemattercampaign.org/fr/trousses-doutils/trousse-doutils-we-matter-pour-les-jeunes-autochtones

Trousse d'outils *We Matter* pour enseignants
wemattercampaign.org/fr/trousses-doutils/trousse-doutils-we-matter-pour-les-enseignants

Ressources + guides pratiques

- *Guide de communication sur le cannabis pour les alliés des jeunes*,
Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2020
ccsa.ca/fr/parler-pot-avec-les-jeunes-un-guide-de-communication-sur-le-cannabis-pour-les-allies-des-jeunes

- *Comprendre la consommation de substances : une approche qui met l'accent sur
la promotion de la santé*, *HereToHelp BC*
heretohelp.bc.ca/sites/default/files/comprendre-la-consommation-de-substances.pdf

- *Cycles (une ressource pédagogique sur film)*, École des sciences infirmières de l'UBC
uvic.ca/research/centres/cisur/publications/helping-schools/cycles/index.php
vimeo.com/113140650/2b535b1852 (Version française)

- *Lignes directrices pour l'usage du cannabis à moindre risque*, ICRAS
canada.ca/fr/sante-canada/services/drogues-medicaments/cannabis/ressources/recommandations-usage-cannabis-moins-risque.html

- *Cannabases*, Association canadienne de santé publique
cpha.ca/sites/default/files/uploads/resources/cannabis/cannabasics-2018-fact-sheets-f.pdf

MERCI !

Nous aimerions remercier chaleureusement l'équipe créative de la campagne **Penser Sensé.e** qui inclut:

MILO STØRDAHL
Designer graphique

SEB JAGOE
Concepteur Web

BRIAN JIANG
Illustrateur.trice

LAURA MARIA BERNAL
Consultante keb

Nous sommes incroyablement fiers du travail accompli grâce à cette campagne, rien de tout ça n'aurait été possible sans la contribution de *chacune des jeunes personnes* qui nous ont **partagé leur temps, leurs perspectives et leurs expertises** tout au long de ce projet. Nous souhaitons remercier **l'équipe de pairs-aidants, les participants des ateliers de discussion et les membres de l'ÉCPÉP** à travers le pays.

Finalement, merci au **Programme de financement de Santé Canada sur l'usage et les dépendances aux substances**. Les opinions exprimées ici *ne représentent pas* nécessairement les points de vue de Santé Canada.



Notes



Notes

Notes

